

### Résumé français

Le constat est évident : il est impossible de traduire un texte portant sur un domaine spécialisé sans aborder la question terminologique. Des démarches comme la connaissance préalable du domaine, le repérage des termes, la délimitation des concepts scientifiques ou techniques, l'étude phraséologique du domaine et bien d'autres, ne cessent d'interpeller le traducteur spécialisé et de l'orienter, par la suite, vers les travaux de recherche menés en terminologie, plus particulièrement dans son volet descriptif.

L'expérience nous apprend toutefois que si les deux acteurs – le terminologue et le traducteur – peuvent adopter la même approche terminologique, ils n'ont pas exactement le même objectif dans leur ligne de mire et, par conséquent, ne partagent pas toujours les mêmes préoccupations.

La présente recherche a pour objectif de faire la lumière sur les démarches adoptées par le traducteur spécialisé en vue de résoudre les problèmes terminologiques auxquels il pourrait faire face. S'articulant autour de deux notions clés afférentes au domaine de la terminologie : l'approche conceptuelle et la variation terminologique, elle tentera de démontrer les limites et l'étendue d'une approche terminologique menée par le traducteur face à un texte spécialisé. Dans ce dessein, une nouvelle catégorisation des différents domaines spécialisés – catégorisation plutôt basée sur la nature de leurs systèmes conceptuels – s'avèrerait nécessaire pour expliquer les démarches entreprises par le traducteur quant à l'appréhension de la terminologie du domaine.

Plusieurs exemples tirés de différents domaines : entreprise, droit, mécanique automobile, nous serviront d'appui pour illustrer le constat suivant : traduction et terminologie sont appelées à s'enrichir mutuellement.

### Abstract

Stating the obvious! It's impossible to translate a text in a specialised field without studying its terminology. Many approaches to terminology – such as prior knowledge of the field, term identification, delimitation of scientific and technical concepts, phraseological studies and many others – continue to interest the specialist translator. He is then directed to research in terminology, and particularly its descriptive aspects. Nevertheless, experience tells us that if the two players – the terminologist and the translator – can take the same terminological approach, they don't have exactly the same goal in their sights and therefore do not always share the same concerns.

The objective of this research is to shed light on the different approaches taken by the specialist translator in order to resolve the terminological issues he might face. This is based on two key concepts: the conceptual approach and terminological variation. We will then attempt to demonstrate the scope and limits of a terminological approach taken by the translator when dealing with a specialised text.

For this purpose, a new categorisation of different specialised fields – a categorisation based rather on their conceptual systems – is required to explain the steps taken by the translator in order to understand the terminology in a particular field

A few examples from various fields (business, law, car mechanics, etc.) will be given to illustrate the following observation: translation and terminology should benefit each other.

### Anna Estellés, *Online Teaching of Terminology Tools*

#### Abstract

This paper explores the context for the online teaching of terminology tools in the module: "Communication and Information Technologies", for a Translation and Applied Languages Degree. Our focus is on the use of online open-access technology tools and its link to theoretical approaches for terminology, the acquisition of new skills in terminology and the inclusion of different e-learning profiles.

#### Résumé en français

Cet article explore le contexte de l'enseignement en ligne de la Terminologie et en particulier, le module "Technologie de l'information et de la communication" dans la Licence en Traduction et Langues Appliquées. Nous nous concentrons sur l'utilisation de la technologie d'accès ouvert et sa relation avec les approches théoriques de la terminologie, l'acquisition de nouvelles compétences dans la terminologie et l'introduction de différents profils d'apprentissage virtuel.

### María Teresa Ortego Antón, *A Translator's Overview of the Framed Version of DiCoEnviro*

#### Résumé français

Par le passé, les ressources terminologiques étaient conçues comme des dépôts de connaissances, afin que l'accent soit mis sur la façon dont les connaissances sont véhiculées par les termes. De nos jours, les terminologues acceptent que la description terminologique doit combiner les connaissances et les propriétés linguistiques (L'Homme et Robichaud,

2014). Ainsi, une solution possible réside dans les cadres sémantiques (Dolbey et al., 2006, Faber, 2006, 2012, Schmidt, 2009, L'Homme et Robichaud, 2014). Dans cet article, nous nous concentrons sur une ressource terminologique, le DiCoEnviro en version frames, une base de données terminologique multilingue sur l'environnement dans laquelle de nouveaux termes sont présentés suivant une méthodologie fondée sur la Sémantique des cadres (Fillmore et Atkins, 1982), Fillmore & Baker 2010) et le Projet FrameNet (Fillmore et al., 2003, Ruppenhofer et al., 2010). Bien que cet outil ne soit pas destiné spécifiquement aux traducteurs, le but de cet article est de décrire comment cette ressource pourrait être intégrée dans des logiciels de traduction assistée par ordinateur (TAO). L'attention est mise sur la description des cadres sémantiques, qui pourront nous permettre de créer des règles et les ajouter aux logiciels TAO. Puisque les conclusions sont fondées sur les résultats, il pourrait être nécessaire de tenir compte de nouvelles propositions pour améliorer les ressources terminologiques et pour renseigner les étudiants en traduction et les traducteurs professionnels sur les avantages de combiner l'utilisation d'outils traditionnels avec ce type de ressources.

#### **Abstract**

In the past, terminological resources were designed to be repositories of knowledge, so the focus was placed on finding ways to represent the knowledge conveyed by terms. Nowadays, terminologists agree that terminological description should combine knowledge and linguistic properties (L'Homme and Robichaud, 2014). Hence, one possible solution resides in frames or frame-like representations (Dolbey et al., 2006; Faber, 2006, 2012; Schmidt 2009; L'Homme and Robichaud, 2014). In this paper, we focus on a terminological resource, the framed version of DiCoEnviro, a multilingual terminological database about the environment in which new framed version terms are presented following a methodology based on Frame Semantics (Fillmore 1976; Fillmore & Atkins 1982; Fillmore & Baker 2010) and the FrameNet Project (Fillmore et al. 2003; Ruppenhofer et al. 2010). Although this tool was not specifically intended for translators, the aim of this paper is to describe how this resource can be integrated into CAT tools, so it can be useful for translators. We focus on the frame description, which could allow us to create rules which could be computationally systemised. Conclusions are based on the results, which might suggest a need to take into account new proposals in order to implement terminological resources as well as to inform trainee and professional translators about the benefits of combining the use of traditional tools with this kind of resources.

*Guo Weiwei, Dynamique entre la traduction et l'implantation de la terminologie : le cas des descripteurs œnologiques en chinois*

#### **Résumé français**

La terminologie œnologique ont deux grandes particularités par rapport aux langues de spécialité en général. Premièrement, la métaphore joue un rôle prédominant. Que ce soit les concepts clés comme le corps, la robe ou le nez, ou les descripteurs comme « corsé », « structuré » ou « élégant », le langage du vin emprunte massivement aux autres domaines et à la langue générale, via le mécanisme de métaphore à cause du peu de lexèmes olfactif et gustatifs. Et pour la même raison, de nombreux néologismes ont été créés à partir d'aliments/objets représentatifs, comme par exemple : « fruité », « boisé », « minéralité », etc. Quand la dégustation du vin a été introduite en Chine dans les années 1990, les traducteurs ont été confrontés à plusieurs difficultés : différence de conception du goût, inexistence de moyen lexicographique, manque de connaissances en la matière... Notre corpus, composés des ouvrages et des articles spécialisés ou de grand public publiés dans les quinze dernières années, montre que les traductions donnaient priorité à l'équivalence formelle dans un premier temps. S'engage ensuite le long processus de l'implantation de la terminologie : certains néologismes ont été acceptés, tandis que la définition des autres termes est toujours en négociation. Cette évolution se reflète dans la stratégie de traduction par un rééquilibrage entre l'équivalence formelle et l'équivalence fonctionnelle.

#### **Abstract**

The oenological terminology has two main features compared to specialised languages in other fields. First of all, metaphors play an important role. Whether it be key concepts such as body, robe or nose, or descriptors like «strong full-bodied», «structured» or «elegant», the language of wine borrows massively from other domains and language in general using the mechanism of metaphor, due to the lack of olfactive and gustative lexemes. And for the same reasons, numerous neologisms have been created from food/representative objects, such as: «fruity», «oaky», «minerality», etc. When wine tasting was introduced to China in the 1990s, translators were faced with several difficulties: the differences in the concept of taste (in Chinese culture, taste is a perception by men, whereas in French culture, it is the intrinsic quality of food), the lack of lexicographical means, the lack of knowledge of the subject... Our corpus, composed of books and articles published over the last fifteen years, shows that, during the first stage, translations gave priority to formal equivalence. Then begins the long process of implanting terminology: certain neologisms have been accepted, while the definition of other terms is still under negotiation. This evolution is reflected in translation strategy by a rebalancing of formal equivalence and functional equivalence.

**Elvin Abbasbeyli, *Les difficultés de la traduction et du transfert de la terminologie religieuse dans un Traité de paix multilingue (turc, russe, italien). L'exemple du Traité de Küçük Kaynarca (1774).***

### **Résumé français**

La traduction ou le transfert de la terminologie peuvent devenir très difficiles dans un texte bilingue. Cela est dû à des différences de réalités (linguistiques, culturelles, religieuses, politiques, etc.) Les langues source et cible représentent des mentalités différentes. Le traducteur qui s'attèle à cette tâche est confronté à ces problèmes. Il ne suffit pas de traduire ces termes de manière littérale. Il faut mettre en place des stratégies de traduction afin de rendre avec exactitude ces réalités très éloignées. La situation peut devenir encore plus difficile dans le cadre d'un texte multilingue et de la terminologie religieuse. L'Islam et le Christianisme sont assez différents dans leurs terminologies religieuses respectives employées dans de nombreuses expressions. Le Traité de Küçük Kaynarca signé en 1774 entre l'Empire ottoman et l'Empire russe est l'objet de notre étude pour deux raisons : il s'agit d'un texte trilingue (le turc ottoman, le russe et l'italien) et il comporte des articles traitant de sujets religieux. La terminologie religieuse tirée de ces trois textes officiels nous permet de voir les difficultés rencontrées par les traducteurs et les techniques utilisées pour régler les problèmes de traduction. Dans notre travail, nous adoptons l'approche étymologique et comparée afin d'analyser ces termes et expressions. Notre but est d'étudier le travail accompli par les traducteurs de ces trois textes du Traité et de vérifier leur manière de rendre les concepts religieux.

### **Abstract**

Translation or terminology transfer can be very difficult in a bilingual text. This is due to different realities (linguistic, cultural, religious, political, etc.). The source language and the target language represent different mentalities. A translator has to overcome the problems they create. Translating literally is not enough. He or she must use translation strategies in order to render accurately such distant realities. The situation becomes even more complex when dealing with a multilingual text and religious terminology. Islam and Christianity are quite different in their respective religious terminologies used in certain expressions. The Treaty of Küçük Kaynarca signed in 1774 between the Ottoman and Russian empires is the subject of our research for two reasons: it is a trilingual text (Ottoman Turkish, Russian and Italian) and it includes articles dealing with religious topics. The religious terminology (for Muslims and Christians) found in these three official texts allows us to observe the translation difficulties faced by their translators and the techniques used to overcome them. In our work, we have followed an etymological and comparative approach in order to analyse these terms and expressions. Our aim is to study the final work of the translators of the three versions of the Treaty and to verify the way they rendered religious concepts.

**Manal Chafei, *Problématique de la Formation et de l'Unification du Terme Scientifique en langue arabe***

### **Résumé français**

Après plusieurs recherches, nous avons constaté qu'une Nation vit en harmonie quand elle est unifiée dans sa culture, en suivant une méthodologie de pensée, en s'appuyant sur une doctrine solide, et une histoire riche et essentiellement une langue viable et flexible. Donc nous pouvons mesurer le développement d'un pays, le degré de sa civilisation, à travers le recensement de ses termes et leurs significations, nous pouvons juger l'unité d'une nation à partir de l'unification de ses termes langagiers dans les différents domaines, notamment scientifiques. D'où l'importance de la terminologie en général et notamment des termes scientifiques en langue arabe, constituant un moyen principal de l'amélioration de la qualité de la communication spécialisée, sans oublier l'importance de la recherche scientifique en monde arabe.

Dans notre article nous présenterons un aperçu général de la situation du terme scientifique en langue arabe, son importance pour le progrès et la recherche scientifique. Il faut donc commencer par cette question : Pourquoi avons-nous besoin d'unification des termes scientifiques en arabe ? Existe-il une méthodologie pour la formation et la traduction des termes scientifiques en langue Arabe ?

Pour étudier cette problématique, nous envisagerons deux points essentiels. Premièrement de l'unification du « terme scientifique » en langue arabe, dans le but de montrer les principes du Bureau de Coordination de la Formation des termes en Langue Arabe.

Deuxièmement, nous examinerons Les obstacles liés à l'arabisation des termes scientifiques. Nous concluons notre article par des propositions pour l'Unification et du terme scientifique dans les différents pays arabes.

### **Abstract**

We noticed from our research that a Nation lives in harmony when it is unified in its culture, by following a methodology for thinking, based on a solid doctrine, a rich history and, most of all, a viable and flexible language. In this way, we can measure the development of a country, its level of civilisation, through a census of its terms and their meanings, We can consider the unity of a nation from the unification of its linguistic terms in various domains, and especially in science

Hence the importance of terminology in general, and especially scientific terms in Arabic, in order to improve the quality of specialised communication and scientific research in the Arab world.

In our article we will present a general overview of the situation for scientific terms in Arabic and its importance for progress and scientific research. It is therefore necessary to begin with this question: Why do we need to harmonise scientific words in Arabic? Is there a methodology for the formation and the translation of scientific terms in Arabic? In order to study this problem, we will consider two essential points. First of all, the unification of the "scientific term" in Arabic, in relation to the principles of the Office for the Coordination of Terminology in Arabic.

Secondly, we will examine the obstacles associated with the Arabisation of scientific terms. We will conclude our article with some proposals for Unifying terms in the Arab countries.

*Alina Bușila, Expressive Means Used in the Formation of English and Romanian Terms in Legal Language*

#### **Résumé français**

Il est largement accepté que le langage juridique est le plus ancien langage spécialisé, compte tenu du fait que les premières interactions humaines – échange, achat, vente, prêt, location, etc. – étaient de nature juridique. De plus, les premiers auteurs de textes juridiques étaient les poètes, lorsque les rois les employaient pour rédiger des traités, des accords et des documents. C'est seulement au Moyen Âge que les tribunaux et les juristes ont décidé de rédiger eux-mêmes les documents juridiques afin de faire des économies, désobscurcir et standardiser le langage juridique que les poètes avaient rendu complètement obscur et redondant. En partie, cela était dû au style livresque, chargé de moyens expressifs, utilisé par les poètes. De plus, les poètes étaient facturés au mot pour rédiger les textes juridiques et ils trompaient leurs clients en utilisant plus de mots que nécessaire, c'est-à-dire des synonymes, des antonymes, des énumérations tautologiques, différentes formules stylistiques afin de rendre le texte plus long et d'augmenter leur rémunération. Bien que les hommes de loi fussent au courant de cette pratique, personne ne protestait. C'est pourquoi on a aujourd'hui un langage juridique prolix, agrammatical et dense, constitué de doublets/triplets pléonastiques, métaphores, métonymies, etc. Tous ces éléments sont tellement fossilisés et intégrés au langage juridique que les linguistes d'aujourd'hui ne peuvent qu'admettre et observer leur utilisation.

#### **Abstract**

It is widely accepted that legal language is the oldest specialised language in the world, because the first relations between people – exchange, buying, selling, lending, renting, etc. – were of a legal nature. Moreover, the first writers of legal texts were the poets who were employed by kings to draft different treaties, agreements and documents. It was only in the medieval times when courts and lawyers decided to take upon themselves to draft legal texts in order to save money, de-obscure and standardise the legal language that the poets had managed to make totally obscure and redundant. In part, this happened because poets used a stylish, bookish language and so many techniques for expression. In addition, poets were paid per word for drafting legal texts, so they cheated on their clients by using more words (synonyms, antonyms, tautological enumerations, different stylistic devices) to make the texts longer and increase their fee. Even though legal practitioners were aware of this, nobody protested and today we deal with a prolix, ungrammatical, dense, archaic legal language consisting of pleonastic doublets/triplets, metaphors, metonymies, etc. All these elements are so well-fossilised and accepted as a part of legal language that today, linguists can only acknowledge and observe their use.